
UCL

**Université
catholique
de Louvain**



Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation

PSY1344 & PSY1345 : Projet et séminaire d'accompagnement du projet

L'anorexie mentale : un jeu de miroir transgénérationnel chez l'adolescente

RAPPORT INDIVIDUEL

(groupe 9 : sur base de la question de recherche du travail collectif : « Comment un climat familial incestuel pourrait-il contribuer à l'apparition d'un syndrome d'anorexie mentale chez l'adolescente ? »)

Professeur : Mariane Freney

Assistant: Nicolas Pinon

Etudiante : Carine Parmentier (Duray)

6541-93-00

Année académique : 2013 – 2014

1. Introduction.

Sur base du travail collectif de fin de baccalauréat dont l'étude s'est posée sur la relation entre le climat incestuel et le syndrome de l'anorexie mentale chez l'adolescente, mon analyse s'est portée sur l'aspect transgénérationnel sous tendue par la manière dont l'adolescente tenterait de trouver une réponse dans l'anorexie. En effet, j'ai pu constater à plusieurs reprises, dans mes lectures, que les profondes ambivalences et les enjeux narcissiques de relations mères-filles peuvent s'étaler sur plusieurs générations (Corcos, 2010-2013; Brusset, 2010 ; et al.). Dès lors, nous pouvons nous poser la question suivante : comment un tel mécanisme se met-il en place ?

Premièrement, Corcos (2013) souligne que l'anorexie est avant tout une pathologie du lien dont les aspects transgénérationnels, en particuliers argués par la grand-mère maternelle, sont loin d'être négligeables. Il remarque que dans un grand nombre de famille d'anorexiques, « le fantasme du même », plane, comme si la différenciation entre les générations ne peut trouver une place. Il évoque aussi, dans la genèse des conduites de dépendance, une certaine instabilité de l'identité maternelle, à référer à une dimension transgénérationnelle, qui crée une discontinuité de présence physique et psychique de la mère auprès de son enfant ou de l'adolescent(e).

Ensuite, la notion de « secrets » et des « non-dits » a également attiré mon attention.

2. Question de recherche 1 : La naissance de la pathologie du lien (indifférenciation du soi) est-elle la conséquence des secrets et non-dits (crypte et fantôme) au travers du transgénérationnel ?

« *L'individu est un groupe intériorisé dont la psyché est soumise à l'épreuve des générations* ». C'est l'approche que Nicolas Abraham (1978) consacrait, voici près d'un quart de siècle, avec sa « *théorie du fantôme et des cryptes* » concernant la transmission psychique entre les individus.

Premièrement, les écrits de Nicolas Abraham et Maria Török, insuffleront de nouveaux paradigmes tels que l'*introjection*, l'*inclusion* et le *fantôme* au sein de l'inconscient. En effet, ces auteurs indiquent qu'il peut se produire chez un descendant une « *greffe désorganisatrice* » d'un secret (traumatique) de son parent, de ses ascendants, créant en conséquence un vécu insu, troublant et parfois très subtil. Ce vécu, les auteurs le désignent sous le mot « *hantise* ». En d'autres termes, le descendant serait hanté par un fantôme. Ils métaphorisent ainsi les troubles agissant du secret traumatique des générations précédentes, pour mieux laisser distinguer leur impression profondément perturbante et leurs effets d'exclusion et de marginalisation. Les auteurs décrivent un travail silencieux, tapi et troublant de conséquences qu'a eu le traumatisme sur la ou les générations suivantes : une transmission inachevée produisant des '*trous*' et des '*énigmes*', porteurs de symptômes physiques et de symptômes mentaux.

Deuxièmement, la notion d'introjection, se rapporte au concept freudien d'élaboration psychique. Quand cette élaboration n'est pas possible, il en résulte une souffrance psychique. Dès lors, Abraham et Török, nommeront cette introjection impossible, une « *inclusion* » dont le siège de celle-ci est le Moi. L'ébranlement des parois de cette inclusion se manifeste par des « *fantasmes d'incorporation* ». A un niveau topique et non plus dynamique, il en résulte une configuration psychique qu'ils appelleront « *crypte* ».

Par ailleurs, Claude Nachin (1993) proposera de considérer la crypte comme une « *forclusion partielle et localisée* » (terme différent de celui donné par J. Lacan en relation avec le « *nom du père* »). Concrètement, le fantôme résulte donc des effets sur l'inconscient d'un sujet sur la crypte d'un autre, c'est-à-dire sur le secret inviolable. Ce sujet est alors conduit à symboliser par rapport à un autre, présent en lui sous la forme d'un objet psychique interne, aux dépens de sa vie pulsionnelle propre.

3. Question de recherche 2 : Le fantôme serait-il issu de l'effet de l'inconscient de X sur la crypte de Y en sachant que X symbolise Y et que X tend vers zéro, soit l'élimination de Soi au travers du symptôme de l'anorexie ?

Tisseron (1995) estime que lorsque le porteur de fantôme est le descendant d'un porteur de fantôme actif et que le travail du fantôme intervient en seconde génération, la situation devient encore plus complexe : celui qui porte un fantôme porte celui d'un ancêtre. En effet, ce qui est innommable pour le parent est impensable pour son descendant. On se heurte alors à des angoisses sans nom et à des symptômes corporels pouvant parfois être bizarres, étranges. Les troubles mentaux rencontrés par Tisseron (1990, p.166-171) et par Dumas (1985, p. 52) sont souvent sévères. Mais la gravité des troubles est d'autant plus grande s'il existe un fantôme important dans les deux lignées dont est issu le sujet. Pour lui, la honte familiale joue également un rôle dans ce sens qu'elle est totalement recouverte par le silence qui pourra s'exprimer plus tard par des maladies psychiques ou physiques chez les descendants.

Alors, comment, par le lien à la mère, à la grand-mère maternelle, agissent ces fantômes, ces non-dits, ces secrets sur les sujets anorexiques ? Corcos (2013) parlera, lui, d'emprise narcissique. Est-ce que cette emprise narcissique donne une toute puissance à la mère et à la grand-mère qui empêche toute différenciation car un secret est à protéger ? Prenons le cas d'une situation clinique que j'ai rencontré sur mon lieu de travail, Centre de Psychothérapies Nivelles-Namur. Il s'agit d'un cas d'anorexie aliénée au travers de trois générations de femmes. La grand-mère maternelle n'avait permis aucune différenciation à sa fille, excluant le père dans sa relation fusionnelle avec sa fille. Quand la fille a été mère à son tour (fille-mère car avait eu un enfant d'une relation adultérine), la grand-mère a pris en charge l'enfant et la triangulation entre les trois femmes s'est refermée dans une indifférenciation totale pour la troisième. La réponse de la petite-fille, pour sortir de cette indifférenciation, s'est marquée dans l'anorexie.

Dans l'agir corporel de l'anorexique, pour Corcos (2013), « *la dimension transgénérationnelle (...) dans ces conduites de rupture de filiation corps-à-corps (...) impose de vivre dans des désirs parentaux mortifères, ou même dans des non-désirs, tous les deux*

synonyme d'absence d'investissement ». Corcos (2013) considère également que le dysfonctionnement dès les premières interrelations mère-enfants trouve son fondement dans l'identité, sa filiation.

4. Conclusions.

Au travers des deux questions de recherches, nous pouvons entendre que l'anorexie mentale est une forme de réponse à des secrets et non-dits ou une honte qui plane et qui aspirent le sujet dans un questionnement sur son origine au travers des générations.

Je citerais F. Perrier (1967) qui, en se basant sur le modèle métaphorique de Winnicott (1974) de la construction identitaire en regard du miroir que constitue le visage de la mère et de la famille, dira ceci : « *Le miroir me regarde en moi. Il me voit à la place que j'occupe en lui* », mais aussi sur l'identité des corps et des modes d'éprouvés sensoriels et des modes proprioceptif. Le miroir maternel est un miroir ancien et profond plus ou moins obscur et c'est sans doute la dimension transgénérationnelle de ces troubles qu'il faut dès lors considérer. Rapportons-nous au postulat de Racamier (1992) selon lequel il dira que « *lorsque la bouche du bébé travaille au sein, son œil travaille au monde* ».

L'anorexique tenterait-elle donc à disparaître pour se rapprocher de manière intergénérationnelle du fantôme du miroir ?

- Abraham, N; Török, M (1978), L'Ecorce et le noyau, Paris, Flammarion
- Anzieu, D (1987), « Les signifiants formels et le moi-peau », Dunod
- Brusset, B (2008), Psychopathologie de l'anorexie mentale, Dunod
- Corcos, M (2010), Le corps absent, Approche psychosomatique des troubles des conduites alimentaires, Dunod
- Corcos, M (2013), Anorexie mentale, du féminin au maternel. Revue française de psychosomatique
- Corcos, M (2011), Le corps insoumis, Psychopathologie des troubles des conduites alimentaires – Dunod
- Dumas, D (1985), L'Ange et le fantôme, Paris, Minuit
- Dumas D (1989), Hantise et clinique de l'autre, Paris, Minuit
- Faimberg, H (1987), Le télescopage des générations, psychanalyse à l'université, XII, 46, p.141-200 (1985).
- Ferenczi, S (1983), Confusion de langue entre les adultes et l'enfant, in Œuvres complètes, IV, Paris, Payot
- Freud, S (1914), Pour introduire le narcissisme, in La Vie sexuelle, Paris, PUF (1969)
- Kaës, R Faimberg H et coll. (1993), Transmission de la vie psychique entre générations, Paris, Dunod
- Klopfér, D (2010), Inceste maternel, incestuel meurtrier : à corps et sans cri, Paris, L'Harmattan
- Nachin, C (1985), Perturbation de l'unité duelle, inclusions au sein du Moi et travail du fantôme dans l'inconscient », Dialogue, Paris, 90, 30-36
- Nachin, C (1986), La travail du fantôme au sein de l'inconscient, in Mémoires, transferts, sous la direction de Fedida P. et Goyotat <j., Paris, PUF, 6, 1717-1726
- Racamier, P.-C. (2010), L'inceste et l'incestuel, Paris, Dunod
- Tisseron, S (2012), Le psychisme à l'épreuve des générations, Clinique du fantôme, Dunod